

	Kerdilès Jean-Marie : Né le 14-01-1912 à Plouvorn ; 1937, prêtre, vicaire à Landunvez ; 1957, recteur de Lothey ; 1962, recteur de Plomeur ; 1969, recteur de Dinéault ; 1982, aumônier de la clinique de Lanroze, Brest ; 1988, maison de Keraudren ; décédé le 16-01-1989. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1989 p. 96.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Martin, aux obsèques de M. Kerdilès, à Plouvorn, le 18 janvier 1989.

...Né à Plouvorn, en 1912, Jean-Marie Kerdilès restera toute sa vie très attaché à son terroir natal... Il aimait sa famille profondément, en chacun de ses membres, partageant leurs joies et leurs peines. Après ses études secondaires au Collège de Léon, à Saint-Pol, il entre au Grand Séminaire. C'est le 22 juillet 1937, qu'avec 23 de ses condisciples, il est ordonné prêtre.

En décembre de cette même année, il arrive à Landunvez, tout jeune vicaire. Vingt années durant, il y travaillera de tout son zèle et de tout son cœur de prêtre... Les jeunes surtout seront son champ d'apostolat de prédilection: Équipes de J.A.C, Étoile sportive Saint-Tanguy naissent et s'épanouissent sous sa ferme impulsion. Il aimait les belles cérémonies d'église : doué d'une voix magnifique, excellent organiste, il savait entraîner les foules et il avait le sens du beau.

En avril 1957, Lothey le reçoit comme recteur. Il y restera 5 ans. Admiré de ses paroissiens pour ses talents si variés de chanteur, de prédicateur, d'organisateur, il sera suivi avec enthousiasme. C'est déjà la réforme liturgique, l'autel face au peuple, la langue française devenue langue d'Église. Il ose bousculer les habitudes, les traditions, et il le fait avec force, amour et bon sens et il va de l'avant, y mettant son temps, son allant, son savoir-faire, bénéficiant de la sympathie et de la considération de la population. Les paroissiens de Lothey marchent derrière leur pasteur. Les jeunes l'écoutent, répondent à ses invitations, le devançant même parfois...

Puis en 1962 ce fut Plomeur, en Bigoudénie profonde. Il s'y adapte avec bonheur, heureux de la présence, autour de lui, de collégiens, puis de jeunes séminaristes... Et là aussi des préoccupations plus matérielles l'attendaient : un presbytère immense rénové petit à petit, une église paroissiale aménagée pour permettre à la réforme liturgique de s'y épanouir...

Sept ans passent et le voici nommé à Dinéault. Il y continuera son apostolat de pasteur responsable, renouvelant complètement l'intérieur de l'église, le chœur, les statues et mettant en place, bien avant le mot, une Équipe d'Animation Paroissiale qui le soutiendra dans ses initiatives pastorales.

A tous ces postes, il a vécu la même joie rayonnante, une grande convivialité à l'égard de tous... Il faisait bon vivre auprès de lui, car il avait le don de voir le bon côté des choses... et il savait dire son bonheur face à la grisaille quotidienne, avec beaucoup d'humour. Cette attitude foncière, il la devait beaucoup à sa prédilection pour les jeunes. Toute sa vie de prêtre, ils ont eu une place de choix dans son apostolat...

Il attachait beaucoup d'importance au ministère de la parole, écrivant toutes ses homélies d'un bout à l'autre, ne craignant pas d'y passer du temps, de les prier avant de les dire et c'est, je crois, ce qui leur donnait ce ton juste et cette profondeur de conviction qu'on y sentait. Il avait aussi le goût de la liturgie bien faite, des cérémonies parfaitement organisées et partout il a aimé s'entourer d'enfants de chœur bien stylés, d'animateurs liturgiques bien formés...

Après 13 ans à Dinéault, le voilà nommé aumônier à la Clinique de Lanroze à Brest, il s'y adapte très vite, avec l'aide d'une communauté bien vivante de 14 religieuses de Sœurs de Jésus au Temple.

En 1987, il a 75 ans... il se sent en pleine forme physique et Monseigneur l'Evêque lui permet de prolonger son mandat à Lanroze. Mais bientôt la maladie vient stopper son élan... Il se retire à Keraudren et y vit ces derniers mois dans la sérénité d'une âme purifiée, d'un vrai prêtre de Jésus-Christ.